

Le musée de la radiologie cherche des personnes « irradiantes »



Tube à rayons X prêt à rayonner

Des personnes désireuses de concentrer leurs connaissances...

- Curieuses de découvrir les origines de l'imagerie médicale
 - Comment les scientifiques de l'époque ont-ils pu être aussi ingénieux pour développer cette technique ?
- Fières de tout ce que l'imagerie médicale permet de faire aujourd'hui
 - Sans elle, de nombreux diagnostics et traitements seraient impossibles
- Conscientes de l'importance des découvertes du passé pour les progrès futurs
 - Une découverte du 19^e siècle permet de développer un appareil indispensable au 21^e siècle
- Ayant une vision élargie des applications non médicales
 - Les momies et les œuvres d'art révèlent leurs secrets
- Estimant que les connaissances acquises au cours du temps doivent être préservées et rester accessibles
 - Une source d'inspiration pour les professionnels
 - Un émerveillement pour tous

... pour les faire irradier autour d'elles !

- Au sein d'un musée
 - Dédié à la radiologie et à ses origines
 - Exposant une vaste collection
 - Permettant le développement d'idées neuves
 - Procurant de nombreux défis
- En faisant preuve d'une volonté didactique
 - Capacité à nourrir la curiosité des visiteurs
 - Envie de partager ses connaissances avec les profanes et les professionnels de 7 à 77 ans

Le musée cherche donc des personnes « irradiantes », désireuses de s'y épanouir, d'entretenir avec lui une relation profitable et de contribuer à l'avenir de cette institution unique (il n'y en a que 4 au monde), au sein d'une équipe riche en diversité grâce aux différentes disciplines radiologiques.



Envie d'en savoir plus ? Consultez le site www.radiology-museum.be et contactez Renaat Van den Broeck (edu@radiology-museum.be) ou assistez à l'une des activités du musée !

Témoignages

« Au musée, j'ai rencontré une équipe passionnée, débordant d'un enthousiasme contagieux et faisant preuve d'une créativité extraordinaire malgré des moyens limités. J'y ai aussi beaucoup appris, à propos de toutes sortes d'appareils. Ce que j'ai préféré, en tant que profane, c'est le podoscope, qui permettait à la mère, au chausseur et à l'enfant de voir ensemble si le pied n'était pas trop serré dans la chaussure. Mais les appareils que les médecins pouvaient transporter sur leur vélo sont aussi un sujet intéressant et à nouveau d'actualité dans le contexte actuel. Le musée m'a beaucoup aidée à traduire des articles consacrés à l'histoire de la médecine. » (Agnès F., traductrice médicale)

(Traduction du néerlandais Kim Binon)